

Ma ville s'engage à réduire les pesticides

PAPPH d'Ille sur Tet



Agissons ensemble pour notre ville



améliorer notre cadre de vie

Le mot du Maire

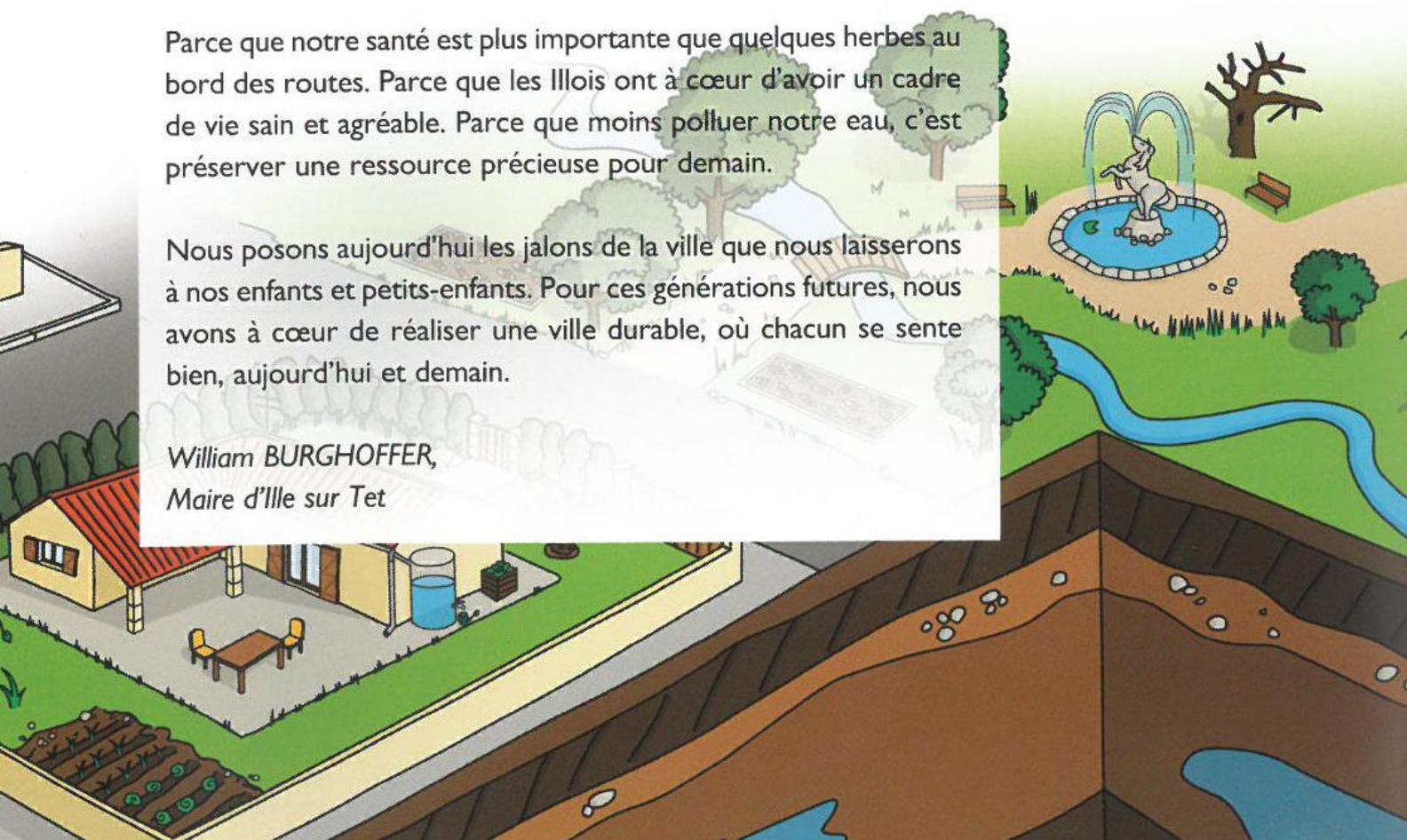
Depuis 2012, nos services municipaux désherbent le Vieil Ile à la main. Cela demande plus de temps que d'employer du désherbant, mais c'est aussi plus sain. Nous attachons une grande importance à la qualité de notre air et de notre eau, c'est pourquoi la commune s'engage aujourd'hui à réduire l'emploi d'herbicides et autres pesticides sur le reste de son territoire. Aussi, pour diminuer leur transfert dans l'eau et pour préserver la santé publique, nous réalisons un Plan d'Amélioration des Pratiques Phytosanitaires et Horticoles (PAPPH).

Pour cela nous devons modifier la façon d'entretenir nos espaces, et nous devons tous changer nos habitudes. Ce que nous appelons à tort « mauvaises herbes » ne sont en fait ni sales, ni dangereuses. Nous sollicitons donc votre patience et votre tolérance.

Parce que notre santé est plus importante que quelques herbes au bord des routes. Parce que les Illois ont à cœur d'avoir un cadre de vie sain et agréable. Parce que moins polluer notre eau, c'est préserver une ressource précieuse pour demain.

Nous posons aujourd'hui les jalons de la ville que nous laisserons à nos enfants et petits-enfants. Pour ces générations futures, nous avons à cœur de réaliser une ville durable, où chacun se sente bien, aujourd'hui et demain.

*William BURGHOFFER,
Maire d'Ile sur Tet*



Une démarche pour préserver l'environnement et les ressources naturelles

1 Qu'est-ce qu'un Plan d'Amélioration des Pratiques Phytosanitaires et Horticoles?

Notre commune a fait le choix de réduire l'utilisation des pesticides chimiques, pour améliorer notre cadre de vie tout en préservant notre ressource en eau. L'entretien des espaces verts communaux, des chemins, la végétalisation de certains espaces comme les cimetières, ou encore le choix des plantes qui fleurissent la ville seront repensés en fonction du climat méditerranéen et des contraintes de chaque espace.

2 Qu'est-ce que le paillage?

C'est un système qui limite fortement la pousse d'herbes folles et retarde l'évaporation de l'eau. Double bénéfique, puisque pailler permet de moins désherber et de réduire l'arrosage. Il y a diverses méthodes de paillage : minéral, copeaux de bois, paille, plantes couvre-sol, et même les feuilles mortes tombées au pied des arbres, comme dans la nature. La bâche en plastique biodégradable est également une technique souvent utilisée.

3 Y aura-t-il de l'herbe sur certains trottoirs et au pied des arbres?

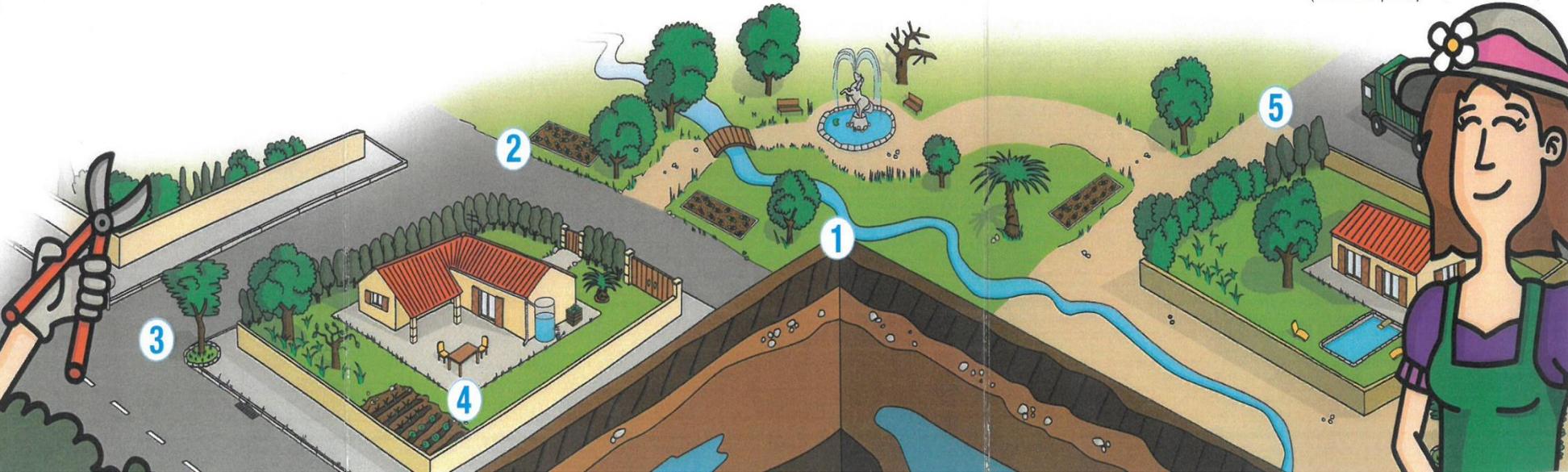
Oui, la flore locale sera tolérée dans certains lieux de la ville, car cette biodiversité est essentielle. Ce n'est ni dangereux, ni sale! Ces herbes sont des refuges pour les insectes utiles. Pour un environnement et une santé préservés, il nous faut réapprendre à accepter un peu de nature en ville.

4 Et chez moi, je peux utiliser moins de produits dangereux?

Oui, mieux vaut prévenir que traiter! Des paillages naturels ou des plantes couvre-sol, comme le pourpier de Cooper, limitent le développement d'herbes folles. Au potager, pensez à associer des plantes amies de vos cultures (aromatiques, soucis...). N'oubliez pas les méthodes alternatives de désherbage (thermique, mécanique...). Si vous utilisez malgré tout des produits chimiques, ne traitez jamais les surfaces imperméables (terrasse, dallage...) ni les abords de fossés ou de caniveau afin d'éviter les transferts dans l'eau.

5 Quels sont les risques liés aux pesticides?

La France est le 1^{er} pays consommateur de pesticides en Europe. Le risque de transfert vers les milieux aquatiques en milieu urbain est accru, 40 % des quantités d'herbicides appliquées en ville sur des surfaces imperméables sensibles au ruissellement se retrouvent directement dans les cours d'eau ou sont lessivés vers les nappes d'eau souterraines. Partout il y a des risques sanitaires, et ce risque est plus élevé dans les zones les plus fréquentées par les personnes les plus fragiles (écoles, crèches), ou dans les zones où le public est en contact avec les surfaces traitées (terrains de sports, parcs, bouledromes...).





Le Plan d'Amélioration des Pratiques Phytosanitaires et Horticoles est le premier projet réalisé dans le cadre de notre Agenda 21 local.

Aujourd'hui, des études prouvent que les herbicides sont responsables, en partie, de la pollution des nappes phréatiques et des rivières.

La ville d'Ille sur Tet a choisi de montrer l'exemple en limitant l'utilisation de pesticides et en s'orientant vers la création d'espaces verts méditerranéens. Avec l'arrêt du désherbage systématique, l'herbe sera un peu plus présente dans notre ville et il faudra s'habituer à un peu plus de biodiversité!

Ce sont les pesticides qu'il faut maîtriser, pas la nature.

Avec le soutien de :

